

Les mémoires effacées : le livre mystérieux

Dans un hôpital de Wood-ville, en l'An 2005, deux rescapés sur sept d'un avion de tourisme se remettent lentement de leurs blessures. L'un, un pilote, l'autre un passager, les cinq autres ont péri dans l'accident. Quelques jours plus tard chacun regagna son domicile en se promettant de se revoir.

Ce matin, le pilote en mettant de l'ordre dans ses affaires découvre un étrange livre qu'il n'avait jamais vu. Il pensa qu'à l'hôpital on l'avait glissé par erreur dans son sac et qu'il appartenait au passager.

« Demain j'irai le lui rapporter » se dit-il.

Mais le lendemain, le passager fut aussi intrigué que le pilote, ce livre n'était pas à lui non plus.

« Ce soir, je jetterai un coup d'œil dessus et si à vous comme à moi quelqu'un le réclame, vous me ferez signe. En attendant, je me permettrai de lire quelques pages. »

Et sur ces bonnes paroles, ils se quittèrent.

Le livre mystérieux

L'auteur de ce livre n'était autre que le célèbre et mystique écrivain du XVI^e siècle PADAOURE CLARK qui écrivait le jour ce qu'il rêvait la nuit.

Cette nuit-là de l'An de Grâce 1605, le 20 décembre, Padaouré Clark fit un rêve assez étrange. Il parcourait à cheval une région qu'il ne connaissait pas, en arrivant près

d'un village, il aperçut, sur son chemin, une femme toute de noir vêtue.

« — Où vas-tu cavalier dans la nuit sur ton cheval ? demanda-t-elle.

— Je me suis perdu. Pouvez-vous me dire comment s'appelle ce village ?

— Ce village, c'est le village de la mort. Dans quatre jours on dressera un énorme bûcher et on brûlera toutes les sorcières de la région. Ne reste pas ici, mais retiens le nom de ce village : Wood-village. »

Puis il se réveilla. Cette fois son rêve ne valait pas un livre car il fut de courte durée.

Mais lorsque quelques jours plus tard, il apprit que dans un village à quelques lieux de là on avait brûlé cent quatre sorcières de toute la région et que l'une d'elles, leur Abbesse en réchappa, il fut si intrigué par cette histoire qu'il voulut en apprendre davantage. Et cette fois, bien réveillé, il s'en alla parcourir la région à la recherche de ce village qu'il trouva sans trop de peine. Ce fut par les paysans qu'il apprit ce qui venait de se dérouler le 24 décembre 1605 dans le château du village.

Lorsqu'il rendit visite au comte, celui-ci l'envoya chez le curé qui fut l'instigateur de ce drame. Il raconta à Paddouré Clark toute l'histoire de Wood-village / Wood-ville depuis 1605 à nos jours.

« Ce village, lui dit-il a été bâti sur l'entrée et la sortie du passage des monstres les plus redoutables pour l'humanité. Si par malheur quelqu'un venait à ouvrir ne serait-ce qu'une toute petite lucarne pour leur permettre de sortir, ce serait sur terre l'horreur pour l'homme : le crime, la maladie, en général la dégradation de toute l'humanité. C'est pour cela que nous avons brûlé ces sorcières, car elles étaient à la recherche de la sortie pour l'ouvrir et leur

permettre de venir sur terre. Malheureusement, l'une d'elle a pu s'échapper. Leur Abbesse, la plus terrible, celle qui leur enseigna la sorcellerie et que nous recherchons encore. Nous craignons qu'elle ne la trouve cette maudite sortie. »

Lorsque Padaouré Clark rentra chez lui, il ne cessa de penser à cette histoire, et tard dans la nuit, lorsqu'enfin il s'endormit, ce fut pour rêver de l'avenir et du destin de Wood-village. Et plus tard, comme s'il l'avait vécu, celui de Wood-ville puisqu'ils étaient unis dans le passé comme dans l'avenir ne faisant qu'un seul et unique destin.

Le livre de Padaouré Clark

Après avoir lu une partie de la nuit, le pilote s'endormit d'un sommeil assez lourd. Mais au matin, croyant avoir rêvé cette histoire, il retourna chez son ami.

« Je voudrais qu'à votre tour vous lisiez ce livre afin d'élucider ce mystère. Ce livre vieux de 400 ans parle de nous, de notre accident et de Wood-village au lieu de Wood-ville notre ville. Sommes-nous mort ou vivant ? »

Son ami resta pensif doutant presque des paroles du pilote. Mais celui-ci insista vivement « prenez-le » puis il s'en alla.

Cette nuit-là, le pilote fit à nouveau un drôle de rêve. Quelques souvenirs assez confus mais assez réels traversaient sa mémoire et la nuit fut très mouvementée.

Lorsque très tôt le matin, le passager frappa à sa porte :
« — Je me suis arrêté à la page 166, comme vous au moment où les hommes s'enfoncèrent dans la forêt à la recherche des passagers disparus. J'ai eu quelques visions cette nuit. J'ai vu des gens que je ne connaissais pas et un

curé. J'ai l'impression d'avoir déjà vécu cela. En somme, comme si j'avais eu une autre vie à part la mienne.

— Alors, nous serions deux à avoir vécu cela (ou la même chose) ?

Comment un si vieux livre peut parler du passé, du présent et de l'avenir. Et pourquoi faisons-nous partie de cette aventure ?

— Ce n'est qu'en allant là-bas que nous le découvrirons, dit le pilote.

— Où ? demanda le passager.

— A Wood-village.

— Vous plaisantez, il n'existe plus, c'est devenu Wood-ville maintenant.

— Mais le château lui existe. Il est toujours là, et c'est là la clef de tout ce mystère. Nous saurons alors si nous avons vécu cette histoire et si nous sommes bien vivants.

— Vous connaissez la légende, dit le passager, on dit que le château est hanté. Il paraît même qu'il y a quelques années de cela des curieux qui s'étaient aventurés ne sont plus revenus.

— Comme vous dites, ce n'est qu'une légende.

— Et comment y pénétrerions-nous ?

— Ça aussi c'est écrit dans le livre. Laissez-moi réfléchir quelques jours.

— Ce sera trop tard !

— Pourquoi ?

— Parce que je viens de faire un rêve cette nuit et je suis sûr que sans l'avoir lu il se trouve écrit dans les pages suivantes après le numéro 166.

— Et qu'avez-vous rêvé ?

— Nous étions dans un endroit très sombre et pour nous sortir de là... Il faut y aller maintenant ou nous ne reviendrons plus jamais.

La disparition de Carabine Scott

Il commence à se faire tard et Madame Mc-Gover semble inquiète, elle envoie les enfants jusqu'à l'église voir s'ils sont revenus du château et passer en même temps chez la femme du châtelain. Peut-être se sont-ils attardés là-bas ?

En chemin, Kalooz dit à Bully et à Banzi :

« Allez au village, moi, je fais un saut au château. »

Et, d'un coup de tourbillon, il se retrouve près du cheval et de la carriole qui attendaient son maître.

Kalooz eut un très mauvais pressentiment. Il survola le château dans tous les sens. Celui-ci était plongé dans une totale obscurité. Kalooz comprit qu'il se passait quelque chose de grave. Il prit la carriole et rentra au village. Avec Banzi, ils tenteront de communiquer avec leur père.

D'un autre côté, Madame Mc-Gover se lamentait toujours car il se faisait tard et personne ne revenait du château, lorsqu'apparut la carriole avec les trois enfants sans les autres, où sont-ils ? demanda-t-elle ?

« Ils reviendront sûrement demain, dit Kalooz, peut-être se sont-ils perdus. Nous attendrons et reprendrons les recherches à l'aube. »

Ce soir-là, tout le monde fut très inquiet et personne ne dormit et Bully n'avait même pas son chien pour lui demander conseil. Après quelques essais, Kalooz finit par avoir Cladys par télépathie.

« Je viendrai demain pour vous aider dans les recherches. »

Mais toute la nuit, Cladys ne put dormir, elle apparut très tôt chez les Mc-Gover.

Cladys revient

La carriole était attelée et on se dirigea aussitôt vers le château avec la femme du châtelain. En route Kalooz et Cladys commencèrent à répartir les tâches de chacun. Les femmes et les autres enfants se mettront à la recherche dans le château.

Quant à Cladys, Kalooz et Banzi, ils se chargeront de visiter tout ce qui est sous terre : vouîtes, souterrains, caves, cryptes, etc.

Dès l'arrivée, nos trois petits amis s'empressèrent de se mettre au travail. Certains souterrains étaient très longs, ils devaient certainement passer sous le village et même au-delà. Des traces dans certains endroits prouvaient que Carabine Scott et les autres ainsi que le chien étaient passés par là.

Lorsqu'au bout d'un très long souterrain, une énorme porte barrait le passage. Qu'y avait-il derrière ?

Il fallait tenter de l'ouvrir à tout prix !

Kalooz et Banzi firent des skipons, mais cela n'eut aucun effet. La porte resta fermée. Inquiète, Cladys tenta de communiquer avec Carabine Scott. Elle perçut une faible réponse.

Elle insista à plusieurs reprises ; toujours des réponses à peine audibles et aussitôt elle perdait leur direction.

Ils se rapprochèrent de la porte, alors Cladys concentra tous ses pouvoirs sur elle, lorsque soudain on entendit quelques grincements et la porte s'ouvrit lentement laissant apparaître un énorme trou noir où l'on ne distinguait absolument rien.

Les deux skipons lancés par Kalooz et Banzi éclairèrent suffisamment pour apercevoir au loin deux silhouettes qui se dirigeaient péniblement vers la porte.

La porte

Sur leur garde, les enfants se plaquèrent contre la paroi du souterrain : au bout de quelques minutes apparurent devant eux deux hommes à moitié morts d'épuisement. Les enfants s'approchèrent pour les soutenir. On les conduisit dans les salons du château où se trouvaient Madame Mc-Gover, la châtelaine et les enfants.

« C'est l'aviateur et son ami » s'écria Bully.

Les deux hommes furent si heureux de les retrouver. Ainsi ils étaient arrivés par les souterrains du château à Wood-village. On leur servit des boissons chaudes. Ils se trouvaient dans un piteux état après avoir erré pendant des jours cherchant une issue de sortie. Après être entrés dans le château à leur époque de l'an 2005, ils se retrouvèrent enfermés dans un souterrain obscur sans espoir de trouver leur chemin. Lorsqu'ils entendirent des voix, ils se dirigèrent vers la porte. Et quelle joie, lorsqu'elle s'ouvrit et qu'ils aperçurent des enfants. Aussitôt ils comprirent que c'étaient eux, et qu'ils étaient revenus dans le passé.

— Vous n'avez pas vu nos maris et Carabine Scott ainsi que le curé qui ont disparu depuis deux jours ? Nous les cherchons et nous sommes très inquiets.

— Mais que sont-ils allés chercher dans ces endroits ?

— C'est une longue histoire ! dit Madame Mc-Gover. Le père des enfants leur a demandé de venir au château afin de chercher et de trouver une porte. Cette porte permet le passage de gens indésirables sur terre. Il faut la fermer.

A cet instant le pilote saisit le livre.

— Il est sûrement écrit dans ce livre comment les retrouver. Je me suis arrêté à la page 166 où on me dit à moi et à mon ami comment faire pour entrer dans le château et pour retrouver le passé. J'espère qu'il nous dira comment retrouver votre mari et les autres !

Bully s'approcha des deux hommes.

— Voici Cladys, Kalooz et Banzi. Carabine Scott est avec mon père et les autres. Ce sont les enfants dont nous vous parlions toujours.

Les Revenants

— Nous sommes bien heureux de vous rencontrer les enfants et de faire enfin votre connaissance et ne vous inquiétez pas, nous les retrouverons.

— C'est en allant les chercher que les enfants vous ont découvert, dit Madame Mc-Gover.

— Alors demanda Cladys, c'était vous qui répondiez à nos appels ?

— Nous n'avons pas entendu d'appels, mais des voix. Et ensuite la porte s'ouvrit lentement, puis, de loin nous vous avons aperçu. Alors, nous avons fait mille efforts pour sortir de cet enfer.

Cladys, Bully et les diabolins demandèrent au pilote :
« Voulez-vous nous lire la suite, s'il vous plaît ! »

Le pilote ouvrit le livre et reprit la lecture à la page 166. Tous étaient suspendus à ses lèvres, attendant patiemment qu'il dise comment retrouver Carabine Scott et les autres.

Le pilote dévorait des yeux le livre tout en se dépêchant lorsqu'après plusieurs pages il tomba sur cette phrase assez énigmatique :

« Il faut trouver la sphère. Mais, attention, il y a deux portes. Si vous ouvrez la mauvaise, ils partiront dans le futur et ne reviendront que trois lunes plus tard, l'une du passé, l'autre du présent et la troisième du futur. »

Tous demandèrent presque en même temps :

- Ça veut dire quoi ?
- Je ne comprends pas très bien, répondit le pilote.
- Lisez plus loin, ajouta Kalooz.
- Je voudrai bien, mais la suite est effacée. Ce livre nous dévoile les événements au fur et à mesure comme pour nous guider pas à pas. Nous avons un indice, cherchons-le et trouvons-le. Le livre nous dira ensuite ce que nous devons faire. Nous le consulterons à chaque fois.

Il se faisait tard, et ils décidèrent de rester au château pour reprendre les recherches très tôt le lendemain. Après le dîner, ils veillèrent très tard et lorsqu'ils se couchèrent, ce fut pour s'endormir d'un sommeil assez profond, par une forte odeur de soufre. La nuit était plongée dans un silence de mort.

Cladys rêvait de ces maudites portes, quand soudain elle se réveilla trempée de sueur. Elle allait ouvrir la fenêtre lorsqu'à travers les persiennes elle aperçut des flammes dans l'enceinte du château. Elle écarta les rideaux et ce qu'elle vit la glaça de terreur. Aussitôt à pas de loup, elle se précipita pour réveiller les autres.

« Ne faites surtout pas de bruit. N'allumez pas et regardez à travers les carreaux ce qui se passe dans la cour. »

Au milieu des flammes tournaient en gesticulant dans une danse macabre, des ombres géantes. On ne pouvait pas les compter parce que tantôt elles se mélangeaient et tantôt elles se détachaient. Mais, il y en avait plus d'une centaine !

Tous, tremblant de peur, et se réfugièrent dans une pièce au centre du château, en attendant que le jour se lève.

Madame Mc-Gover racontait que ces ombres avaient déjà terrorisé les habitants du village.

La sphère

« Je sais, dit Cladys que ces ombres géantes représentent le spectre des sorcières qui furent brûlées sur le bûcher dans cette cour, elles apparaissent toutes les nuits sans lune parce que ce fut l'une de ces nuits qu'elles furent brûlées.

C'est Carabine Scott qui m'a tout raconté, c'est pour cela que ces ombres et ces monstres se vengent des habitants de Wood Village, et c'est pour cela que nous devons trouver la porte et l'endroit où on a jeté les corps de ces sorcières, il faut la fermer afin qu'elles trouvent le repos de leur âme.

Après tous les récits des uns et des autres, le temps passa tout de même et le jour commença à pointer. Ils se restaurèrent, puis une fois dans la cour, ils ne trouvèrent trace de ce qui s'était passé la veille. Le pilote et le passager suivaient les enfants dans leurs recherches, le livre à la main, le consultant à tout moment, mais le livre ne parlait toujours pas mais les recherches continuèrent.

Au bout d'un grand moment, ils trouvèrent un endroit où se reposer un peu, Bully connaissait les lieux pour être venu souvent avec son père lorsqu'il effectuait des travaux dans ces souterrains. C'est lui qui les conduisit vers l'un d'eux où se trouvait tout au fond une crypte. Lorsque soudain Kalooz fut troublé par quelques vibrations, il s'arrêta et saisit sa tête entre ses mains. Les autres s'arrêtèrent aussi.

— Que t'arrive-t-il ? demanda Cladys.

— C'est mon père qui essaie de nous contacter.

Tout le monde se tut. Kalooz leva les yeux et transmit à son père ce qu'il voyait.

Au fond du souterrain se trouvait une grande porte d'où filtrait de la lumière.

— N'y va pas ! cria son père.

— Retournez au château et attendez là-bas.